

Comprendre la question intersexe avec l'ouvrage "Mes Souvenirs" de Herculine A. Barbin



Septembre 2023
Mouvement pour l'Égalité entre les Femmes et les Hommes
E Falhun



"Mes Souvenirs" est un ouvrage autobiographique écrit par Herculine Adélaïde Barbin au XIXe siècle. Née en 1838 en France, Barbin a vécu une vie marquée par des défis exceptionnels liés à son statut intersexe. Lors de sa naissance, elle a été assignée comme fille, mais elle a découvert plus tard qu'elle possédait des caractéristiques physiques et biologiques à la fois masculines et féminines. L'ouvrage offre un regard personnel sur les luttes de Barbin. L'histoire d'Herculine met en lumière les défis auxquels étaient confrontées les personnes intersexes à une époque où la méconnaissance et le manque de compréhension sur ces questions étaient plus répandus qu'aujourd'hui. Le récit d'Herculine A. Barbin va au-delà de sa propre expérience personnelle pour aborder les thèmes universels de l'identité, de la quête d'acceptation et des implications sociales et médicales de la non-conformité aux normes de genre établies.

Son histoire résonne encore fortement aujourd'hui, incitant à la réflexion sur la diversité des identités de genre et l'importance de respecter et d'accepter les différences individuelles. En mettant en lumière la vie d'Herculine A. Barbin à travers "Mes Souvenirs", on explore non seulement les aspects historiques et médicaux de l'intersexuation, mais également les thèmes d'acceptation et les questions de genre. Cet ouvrage offre ainsi une contribution significative à la compréhension des complexités de l'identité de genre et de l'expérience humaine. En introduisant les questions trans et intersexes avec "Mes Souvenirs," on peut explorer plusieurs thèmes importants.

1) L'intersexuation dans le contexte historique : Barbin a vécu à une époque où la compréhension des variations intersexes était limitée, et les personnes intersexes étaient souvent mal comprises. Son histoire souligne les défis auxquels les individus intersexes étaient confrontés dans un cadre sociétal qui avait du mal à accepter la diversité des identités de genre.

2) Le pouvoir du récit personnel : En partageant son expérience personnelle, Barbin donne une voix aux personnes intersexes et éclaire les défis émotionnels et sociaux auxquels elle a été confrontée en raison de son statut intersexe. Cela ouvre la porte à une réflexion sur la façon dont les récits personnels peuvent sensibiliser et humaniser les expériences souvent stigmatisées.

3) La fluidité de l'identité de genre : "Mes Souvenirs" souligne la complexité des identités de genre et remet en question les notions binaires traditionnelles de masculinité et de féminité. Cela offre une opportunité de discuter des conceptions contemporaines de la fluidité de genre et de la reconnaissance des identités transgenres et non binaires.

4) Les enjeux médicaux et éthiques : Barbin a subi des interventions médicales non consenties pour tenter de "normaliser" son corps intersexe. Cela soulève des questions éthiques importantes concernant les pratiques médicales historiques et actuelles liées à l'intersexuation, ce qui peut conduire à des discussions sur les droits humains et l'autodétermination. À ce jour, on estime que les personnes intersexes représentent 1,7 % des naissances dans le monde - ce qui est comparable au nombre d'enfants qui naissent avec des cheveux roux.¹

"Mes Souvenirs" est le roman autobiographique de Adélaïde Herculine Barbin. Ce rare témoignage d'une personne intersexe au XIXème siècle débute par un incipit prophétique révélant la tension dramatique et les douleurs de son intersexuation, qui va le consumer tout au long du récit :

¹<https://www.amnesty.fr/discriminations/actualites/5-fausses-idees-sur-les-personnes-intersexes>



“J’ai vingt-cinq ans, et, quoique jeune encore, j’approche, à n’en pas douter, du terme fatal de mon existence. J’ai beaucoup souffert, et j’ai souffert seul ! seul ! abandonné de tous ! Ma place n’était pas marquée dans ce monde qui me fuyait, qui m’avait maudit. Pas un être vivant ne devait s’associer à cette immense douleur qui me prit au sortir de l’enfance, à cet âge où tout est beau, parce que tout est jeune et brillant d’avenir. Cet âge n’a pas existé pour moi. J’avais, dès cet âge, un éloignement instinctif du monde, comme si j’avais pu comprendre déjà que je devais y vivre étranger.”²”

Ces premières lignes nous font entrer dans la vie intime et le quotidien de Herculine Barbin. Cette personne dite hermaphrodite³ vécut de 1838 à 1868, année de son suicide en France. Il disparaît en laissant une autobiographie, qui sera retrouvée par le médecin Ambroise Tardieu - médecin consultant de Napoléon III et président de l’Académie Impériale de Médecine. Chargé de faire le constat du décès et de vérifier que la cause de la mort n’était pas la syphilis, il découvre l’hermaphrodisme physique d’Herculine, et décide de publier le manuscrit. À ce jour, quelques passages jugés redondants ont été retirés de l’ouvrage, et le manuscrit originel n’a jamais été retrouvé.

Le pouvoir et la renommée de Tardieu ont contribué à faire rentrer au travers d’Herculine, la question de l’hermaphrodisme dans la médecine. En 1872 dans *Question Médico-Légale de l’Identité*, il écrivait :

“Cela fournit en effet l’exemple le plus cruel et le plus douloureux des conséquences fatales qui peut entraîner une erreur commise dès la naissance dans la constitution civile”.

Herculine Barbin est la première personne connue intersexe à laisser ses mémoires. Elle est ainsi devenue une figure emblématique des mouvements intersexes et une référence en la matière dans la littérature médicale. Dans le château d’Oléron, là où elle travaille en tant qu’institutrice, une scène va la perturber : un soir d’orage, Herculine panique et se réfugie dans les bras de Sœur Marie des Anges et a une érection. Par la suite, Herculine reçoit sa nomination pour enseigner. Très bien reçue et accueillie, elle va tomber très amoureuse d’une des filles de la famille Debreuille. C’est à ce moment-là, qu’elle se projette véritablement comme un homme et ne va plus se genrer au féminin mais au masculin, jusqu’à la fin du manuscrit. Lors de sa confession à l’évêque de la Rochelle, celui-ci le reçoit avec respect, et lui propose de changer de sexe sur son état civil. Il devient Abdel Babin. Il évoque sa nouvelle identité : *“me comble de joie, dans une tranquillité exempte du plus léger nuage”.*

Il dû par la suite changer de travail pour raison transphobe. Les changements qui surviennent à cette nouvelle identité s’engouffrent dans des difficultés diverses. Ses sentiments généraux d’appréhension, d’abandon et ses problèmes financiers le poussent voir chaque jour comme étant le dernier. Abdel ne mange plus à sa faim et sa solitude le décourage :

“Pour comprendre une telle indifférence à vingt-neuf ans, il faudrait, comme moi, s’être vu condamné au plus amer de tous les supplices, à l’isolement perpétuel. L’idée de la mort, généralement si repoussante, est pour mon âme endolorie d’une douceur ineffable. La vue d’un tombeau me réconcilie avec la vie. J’y éprouve je ne sais quoi de tendre pour celui dont les ossements sont là à mes pieds. Cet homme qui fut étranger pour moi devient un frère.”

Abdel ne réussira jamais à trouver un équilibre dans cette nouvelle identité. Rapidement il perd son

²Mes souvenirs, Herculine Barbin, p. 05.

³Le terme hermaphrodisme est employé tout le long du roman car c’est le terme utilisé au XIX^{ème} mais aujourd’hui, nous utilisons le terme d’intersexualité.



travail et se retrouve coupé de tout le monde et de ses réseaux affectifs. Seul, sans argent et en proie à la faim, il finit par se suicider en laissant son manuscrit. Il faudra attendre Michel Foucault, qui en fera une réédition avec ses commentaires en 1978 pour que l'histoire d'Alexina devienne une référence majeure dans les questions de genre.

La différence d'Herculine lui apporte tout au long du récit, une résonance de péché perpétuel, qui lui cause d'énormes souffrances. C'est avec la peur du rejet de la sphère religieuse et du socle social que Herculine cache ses relations. Très croyante, elle sait qu'elle est dans le péché, et nomme "crime" son identification de genre. Sa physionomie jugée efféminée à sa naissance, change peu à peu tout au long du récit : *"J'en avais le corps littéralement couvert [de poils] aussi j'étais soigneusement de me découvrir les bras, même dans les plus fortes chaleurs, comme le faisaient mes compagnes."*

Herculine Barbin a changé son identité sexuelle dans une époque charnière. Cette question était totalement occultée par l'ensemble de la société, en passant de la médecine à l'influence des maisons religieuses où elle était de passage, qui lui laisse un goût d'amertume, de chagrin et de remords. Ce sont la solitude, le rejet et l'abandon qui l'ont poussé au précipice de la fin de sa courte existence. Si elle s'est éteinte isolée, elle est aujourd'hui devenue la base référentielle des questions intersexes. Toutefois, il existe encore aujourd'hui des opérations sur des nouveaux-nés et enfants avec des organes sexuels dits "ambigus" en raison d'un besoin sociétal de catégoriser binaires le genre. Les opérations chirurgicales non consenties permettent ainsi de ne pas être dans l'incertitude face à une personne intersexe. Mais ces dernières peuvent avoir de lourdes conséquences ou effets secondaires tout au long de la vie.

Dans l'histoire, les questions sur les intersexes ont souvent été en proie à de la fascination.

Il y a eu beaucoup d'écrits sur l'"hermaphrodisme" depuis la Grèce Antique et dans l'antiquité gréco-romaine, l'intersexuation était considérée comme une forme de monstruosité. Le philosophe Luc Brisson relève qu'à cette époque *"les êtres pourvus de deux sexes semblent avoir été impitoyablement éliminés, comme des monstres, c'est-à-dire comme des signes funestes envoyés aux hommes par les dieux pour manifester leur colère et pour annoncer la destruction de l'espèce humaine"*.

Au XVII^{ème} siècle, un "hermaphrodite" devait "choisir son sexe", c'est à dire celui qui était dominant chez lui, et se construire en fonction de ce dernier. C'est ce qu'on retrouve chez Herculine, qui se doit de choisir en s'identifiant et en se conformant à l'un des deux sexes. Le choix est obligatoire dans cette impossibilité de s'identifier ouvertement aux deux sexes ou se revendiquer "non-binaire".

Au XIX^{ème} siècle, il y a un changement de paradigme qui permet de donner un aspect structurant à la société et d'accès les politiques davantage sur la natalité, la fertilité et le revalorisation de la figure féminine procréatrice et nourricière (en partie dans le projet impérialiste et colonial français). Ce dynamisme binaire à deux sexes est également pris en charge par le corps médical, au moment où Tardieu découvre l'histoire d'Herculine, et lui-même sera qualifié par les frères Goncourt d'"autopsiste de tous les sadismes de la société".

De la pathologisation des intersexes, découlent dans les revues médicales les termes : "figure de monstre", "anomalies physiques", "monstruosité". Néanmoins, avec les théories sur l'évolution, ce phénomène est accepté, et il devient possible dès la fin des années 1880 de recourir à la chirurgie afin



de créer des appareils génitaux masculins jugés conformes – mais aucune proposition n’est créée pour des organes génitaux féminins.

Au XIX^{ème} siècle, les travaux d’Isidore Geoffroy Saint-Hilaire vont proposer une classification précise des différentes formes d’”hermaphrodismes”, stigmatisant les personnes intersexes comme étant des “erreurs de la nature”. Des techniques chirurgicales visant à normaliser ces corps vont alors progressivement être étudiées et réalisées afin d’avoir une meilleure distinction physique stricte entre les sexes féminins et masculins. Le terme d’intersexuation apparaît seulement en 1961.